

1745 Juni 26., Paris

A

SCHREIBEN VON [ANTON] FIDEL BUETLER AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN,
"CAPITAINE AU REGIMENT DES GARDES SUISSSES DU ROY
[LUDWIG XV.], A L'ARMEE DU ROY, EN FLANDRE"

"J'ai recu votre lettre qui m'a fait grand Plaisir pour ce qui regarde Mr. V e r n i e t sa dette qui est de ... [42?] livres ... [16] sols dont j'ai Un billet de lui comme j'ai eu l'honneur de vous mandez j'ai Confiance en votre bonté pour cette affaire car sans vous je Cour grand risque de tous perde Je viens de recevoir Une lettre de lui qui me fait des reproche de ce que je l'ai fait savoir a ... Votre Oncle [Gardeoberst B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben] en se plaignant que je lui fait affront, disant que cela va jusqu'a lui retenir sur ses apointemens [von der Kompagnie Zur- lauben?] il me mande qu'un affaire parreille traineroit en langedeur il voudroit que je lui donne du tems je suis resoud de ne lui en point accordé je n'ai point fait reponce a sa lettre attendu que je n'ai point de foix en ses promesses, je dois écrire Un de ces jours à M.^r Wyis [W y s s] je ne manquerez point de lui faire vos complimens je ne manquerez point de me comporter selon vos Ordre a l'occaton de jacob S t a u b n e M.^{elle} B r u r i e t, et Ma- dame S u z o n sont en bonne santé ... il [!] vous font bien leurs Compli- mens, Moi et Mon epouse adresson tous les jours nos prieres a Dieu pour qu'il vous ramenne en bonne santé a Paris".

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 48, 143-144 - Blatt 144^r leer

1646 März 17., Balaguer

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] HEINRICH II. ZURLAUBEN AN [ALT] AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je suis de retour de Barceloné, ou (nonobstant l'Ordre et les lettres du Roy [L u d w i g XIV.], que Je portois, avec esperance d'un bonn succéz) Je n'ay puis Jmpetrer nostre retour à perpignan, et Cela; pour ce que Son Altesse [der Vizekönig von Katalonien, Henri de Lorraine, Comte d' H a r c o u r t] est aujourd'huy en grand danger dans Barceloné pour la trahison que Ces

traistres volurent entreprendre contre Luy; en quel affaire la plus part des principaux estoient Interresséz; les quels Son Altesse fait tous les Jours mettre en prison, tellement que cela nous faict perdre l'esperance que nous avions de sortir de ce pays où neantmoins nos soldas sont entierement desgoustéz de servir; et se desbandent à force pour passer par l'Espagne à leur pays; Je n'ay point encorre receu de recrue de ... mon Oncle [Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben] et ne sçay quand Jl viendra. die Compagnie Jst nur noch Von ... [120] Mann Jn allem. durant que Je fus absent, on envoya de nostre Guarnison, Un party dans l'Arragon, qui prirent 2000 mouttons plusieurs boeufs et mulets; on fortifie tousiour le Chasteau de Balaguer on ouy point parler des sieges qu'on entreprendra cet annee; Je Crois que ce sera Tarragona ou fragues [Fraga]. J'ay receu la Vostre du dernier decembre 1645; qu'apres celle du 5 feburier; la quelle m'estonna; et m'attristeroit entierement, si l'Jntention de ma Chere Cousine estoit autre que la mienne et telle, que me mandéz; Ce que Je n'espereray [- Trug sich Heinrich II. mit Heiratsplänen? Im Jahre darnach ehelichte er Anna Maria S p e c k ! -] ...

Je vous salue tres humblement; Mad: ma Mere [Euphemia H o n e g g e r] et tous les Nostres: Comme Celle, de laquelle Je n'espere de recevoir du subiet pour m'attrister; me recommandant à Vos bonnes Graces."

"17. Merzen 1646: plibend noch Zuo Ballaguer, sa tristesse, geschriben 25. aprilis"

Original, in franz. Sprache, Siegel beschädigt. Mit Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. - AH 48, 145-146

72

1627 Juni 11., Zug

A

SCHREIBEN VON JAKOB WICKART AN DEN LANDSCHREIBER [DER FREIEN AEMTER], BEAT II. ZURLAUBEN, BREMGARTEN

"Geliebter Gfatter und Schwager wüst das Herr Vatter [K o n r a d III. Zurlauben] mir us Wallis [damals war Konrad III. als Gesandter der VII kath. Orte im Wallis] gschriben, das sein Lagei M a t t l e r mit gutten Brieffen und Zittungen us Franckrich komen.

Bruder [Gardehptm.] F r a n t z [Zurlauben] begere 20 oder 30 hüpscher Soldaten. Derhalben solle ich dich Jlentz berichten, das du selbige ahrnemest, und wan ich auch alhie ettliche bekhomen kahn, wil ich sy auch dingem, dan Herr